

PREMIER DE L'ABONNEMENT
 Edition Quotidienne
 POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$10.00 \$8.00 \$6.00
 POUR L'ETRANGER \$15.00 \$12.50 \$10.00 \$7.50
 Les abonnements se soldent par versement d'avance

Le Numéro  Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
 Edition Hebdomadaire
 POUR LES ETATS-UNIS \$7.00 \$6.00 \$5.00 \$4.00
 POUR L'ETRANGER \$9.00 \$8.00 \$7.00 \$6.00
 Les abonnements se soldent par versement d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

1er Septembre 1917

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, MATIN, 27 SEPTEMBRE 1910

84ème Année.

LES ARMÉES JAUNES.

Le général de Négrier, dont on n'a pas oublié les révélo-articles relatifs à l'état des fortifications élevées sur la frontière française de l'Est, vient de faire paraître, dans la "Revue des Deux Mondes", deux remarquables études sur les forces du Japon et de la Chine.



GENERAL DE NEGRIER.

Depuis la dernière guerre, la première de ces puissances n'a cessé d'accroître son armée. En 1904, au moment où éclata la guerre avec la Russie, le Japon possédait 165 bataillons, 59 escadrons, 114 batteries de campagne, l'année dernière, il disposait de 234 bataillons, 59 escadrons et 161 batteries; dans le même laps de temps, le nombre des officiers de l'armée active était passé de 8,000 à 10,000.

Aujourd'hui, le commandement supérieur est dirigé par le grand état-major général placé en ce moment sous les ordres du général Oku, un des officiers les plus énergiques et les plus capables de l'armée japonaise, un de ceux qui ont joué un rôle prépondérant pendant la campagne de Mandchourie. Cet état-major jouit dans toute l'armée du plus grand prestige; ceux qui le composent sont considérés par tous comme des *missi dominici* du commandement suprême.

De nombreuses conférences tenues à Tokio et auxquelles assistent, non seulement tous les généraux de division, mais encore tous les chefs de corps et de service, maintiennent l'unité de doctrine. Pour assurer une liaison étroite entre les troupes de terre et de mer, un grand nombre d'officiers généraux et supérieurs de la marine prennent part à ces réunions.

Comme en Allemagne, le service de deux ans n'a été institué au Japon que pour permettre d'instruire un plus grand nombre d'hommes sans accroître les dépenses du budget de la guerre.

Actuellement, l'empire du Mikado compte 53,800,000 âmes; il s'accroît chaque année de 800,000 habitants. Grâce au mode de recrutement adopté, il disposera dans quelques années de 2,805,000 hommes exercés, dont 1,100,000 répartis entre l'armée active et sa réserve.

La dernière guerre continue à être l'objet d'un examen approfondi. Fait absolument remarquable, les Japonais sont les premiers à reconnaître les erreurs qu'ils ont commises. A l'inverse de tant de peuples européens qui se sont lassés griser par la victoire et se sont endormis sur leurs lauriers, ils s'efforcent de remédier à tous les défauts d'organisation, d'armement et de tactique révélés par la campagne de Mandchourie.

Les Japonais avouent avoir perdu dans la dernière guerre 78,000 tués. "Ce nombre, fait remarquer le général de Négrier, correspond à une perte effective, —blessés graves et malades hors d'état de reprendre jamais du service,—environ 240,000 hommes, soit presque le tiers de l'effectif total mis en campagne. C'est un chiffre qui n'a jamais été atteint par aucune armée européenne et qui montre la merveilleuse énergie des troupes." Il est bien certain que parmi les causes des victoires des Japonais, en 1904-1905, on doit mettre en première ligne leur exceptionnelle énergie et leur souverain mépris de la mort.

L'armée japonaise n'avait pas, lorsqu'elle pénétra en Mandchourie, de traditions tactiques, mais l'éducation militaire des chefs était, sous le rapport du caractère,

préparée de longue date.

Tous admettent, comme principe directeur du commandement des armées, que "la crainte des pertes est immorale".

L'enseignement donné dans les écoles contribue d'ailleurs puissamment à développer dans les masses populaires l'esprit militaire, le culte de la Patrie et le dévouement à l'Empereur. D'après la religion officielle, celui-ci est d'origine divine.

Au début du temps, la terre sacrée du Japon était habitée par les dieux. L'homme ayant paru, des alliances se formèrent entre lui et les dieux qui ne tardèrent pas à se r tirer dans les régions célestes. Le dieu Tranog, créateur du Japon, eut une fille, Amaterasu, déesse du Soleil. Cette déesse décida que la terre serait mise sous le sceptre d'un de ses enfants, et c'est ainsi qu'elle investit de l'autorité impériale son fils Simmu-Tenno, premier Mikado, en l'an 660 avant Jésus-Christ.

Les historiens officiels tiraient avec grand soin la généalogie impériale depuis cette date jusqu'à nos jours, où l'empereur Matzu-hito, monté sur le trône en 1867, se trouve être le 129e empereur du Japon.

De cette origine divine reconnue par tout son peuple, l'Empereur tire une puissance morale devant laquelle tout s'efface.

L'exaltation patriotique qui anime toute la nation est encore grandie par le sentiment que possède aujourd'hui tout soldat qu'au moment où il entre dans l'armée, il entre dans la classe noble. "Par cela même qu'il porte les armes, il devient samurai, dès lors, il en prend la mentalité."

La préparation morale de l'armée est donc aussi intensive que sa préparation matérielle. Conscient de sa force, le gouvernement japonais a-t-il repris l'ancien rêve formé en 1593, de dominer la Chine, ou, tout au moins, veut-il jouer en Asie le rôle que les Etats-Unis s'attribuent en Amérique, et interdire aux Européens de s'immiscer dans les affaires d'Extrême Orient?

Il est difficile de répondre à une semblable question. Mais ce que l'on peut affirmer, c'est que le Japon est décidé à se maintenir en Corée et en Mandchourie et que si la Chine, plus ou moins mal conseillée, essayait de résister aux revendications japonaises, elle s'exposerait gravement.

Bien différente, en effet, est la situation de l'armée chinoise. Le général de Négrier est allé sur place assurer des progrès militaires accomplis par l'Empire du Milieu; c'est de Pékin qu'il a adressé à la "Revue des Deux Mondes" l'article que celle-ci a publié, et qui montre combien les forces chinoises sont encore à l'état embryonnaire. Certes, bien des réformes ont déjà été réalisées. Mais il y avait tant à faire, et l'esprit de la population était si hostile à toute idée militaire, que les résultats obtenus sont encore fort médiocres.

Les troupes formées à l'euro-péenne comprennent aujourd'hui 246 bataillons, 53 escadrons et 130 batteries de campagne ou de montagne. Ces unités sont actuellement groupées en 12 divisions et 15 brigades mixtes. D'après le programme arrêté par le gouvernement, de nouvelles divisions seraient bientôt formées, de telle sorte que leur nombre serait de 37 en octobre 1912. Plus tard, ces divisions seraient transformées en corps d'armée. Ce vaste projet permettrait, en 1920, de mettre en ligne douze cent mille combattants.

Pour le moment, si les unités étaient maintenues à leur effectif réglementaire, l'armée sur le pied de paix devrait comprendre 9,696 officiers et 159,335 hommes de troupes. Mais il s'en faut de beaucoup qu'il en soit ainsi. Les passés, c'est-à-dire les hommes portés sur les contrôles, mais en réalité inexistant, sont en très grand nombre.

Le soldat est ainsi touché par l'effectif réglementaire, dont la moitié au moins est absente; les présents ne sont même pas toujours payés, ni nourris, ce qui occasionne de fréquentes mutineries. "Ce système est civil autant

que militaire et ne doit pas être perdu de vue dans les affaires avec la Chine, où la prévarication constitue un véritable système financier."

Le gouvernement essaie de réagir. Mais on peut se demander s'il parviendra à vaincre les habitudes séculaires de l'administration.

Le nombre est loin d'ailleurs d'être le facteur essentiel de la victoire. L'esprit de la nation, son moral, son patriotisme sont autrement importants, et c'est surtout à ce point de vue que l'infériorité de la Chine est manifeste.

En haut lieu on s'efforce de faire oublier que de tout temps le militaire fut tenu en mépris. Un édit impérial a fixé les assimilations des grades civils et militaires, depuis le lieutenant qui a rang de sous-préfet jusqu'au maréchal qui a celui de vice-roi. Mais la volonté impériale se heurte à des sentiments provenant de coutumes extrêmement anciennes et d'un enseignement philosophique ayant la force d'une religion.

Pour en donner une idée, il suffit de rappeler que "le premier devoir imposé par la piété filiale, d'après la philosophie de Confucius, est de préserver avec le plus grand soin le corps de toute blessure et de le conserver en parfait état, car il est un don des parents." Que faire avec une pareille éducation?

Aussi, déclare le général de Négrier, les efforts du gouvernement sont vains. La Chine est et restera antimilitaire. La matière première manque: le soldat est mauvais et le combat moderne ne permet plus de forcer les gens à se battre quand ils ne le veulent pas. Une troupe chinoise, hors du champ de manœuvre, donne l'impression de gens ennuyés qui trouvent odieux et inutile ce qu'on leur demande.

La force militaire n'est, il est vrai, pas la seule à considérer dans le cas actuel. Il en est une autre dont l'action crée déjà des embarras à certaines puissances. C'est la force d'expansion. Mais le général de Négrier ne pense pas que cette invasion lente et pacifique puisse changer l'équilibre du monde, et il ajoute: "L'Empire chinois n'est pas le géant qui s'éveille. C'est le fumeur d'opium secouant sa torpeur. Des convulsions l'attendent. Les intellectuels ont empoisonné son organisme. S'il guérit jamais, il restera sans force. "Le péril jaune n'existe pas."

En résumé, les Japonais et les Chinois sont foncièrement différents. Les uns et les autres ont pu adopter notre outillage et notre organisation militaires. Mais le Japon, en vertu de la longue discipline de son passé et des principes guerriers répandus depuis des siècles dans la masse du peuple, est doué aujourd'hui d'un immense pouvoir offensif, tandis que la Chine, imprégnée des théories des lettrés, ne sera jamais une nation belliqueuse.

Telle est la conclusion à laquelle aboutit le général de Négrier, après avoir étudié sur place les moyens d'action des deux grands Etats jaunes.

Dr BEYRE.

Des Milliers N'ont Pu Acheter

le dernier numéro du "LADIES' HOME JOURNAL"; Les gamins et les marchands avaient vendu tous les exemplaires qu'ils en possédaient.

UN MILLION
450 Mille Exemplaires

—près d'un million et demi—d'exemplaires ont été imprimés du

Numéro Paraissant Aujourd'hui
10 Sous

The Curtis Publishing Company
Philadelphie

DEPECHEES Télégraphiques

La course d'aéroplanes Paris-Bruxelles.

Paris, 26 sept — L'aviateur Mathieu qui était parti hier de Paris pour entreprendre la course Paris-Bruxelles et qui avait été obligé d'atterrir peu après son départ à la suite d'une avarie de moteur, a repris son voyage ce matin à 6 h 45 heures.

Un prix de 150,000 francs est offert pour cette course par la Municipalité de Paris et l'Automobile Club de France.

Bavne des troupes mexicaines.
Mexico, 26 septembre.—Une foule immense a assisté hier après-midi à la grande revue militaire qui a eu lieu sur la place historique de Molino del Rey.

Dix mille soldats de toutes armes ont défilé en excellent ordre devant la tribune officielle où avaient pris place le président Diaz et les officiers de l'état-major général.

On a particulièrement remarqué le tir excellent d'une batterie de campagne composée de 16 pièces, contre des cibles placées sur le versant d'une montagne à une distance de 6 milles.

La Poste en aéroplane.

Paris, 26 septembre.—Le ministre des Colonies, à la requête de la Ligue nationale d'aviation, étudie en ce moment un projet visant à l'établissement d'une poste aérienne au Sahara et dans les autres colonies françaises d'Afrique, de la Nouvelle-Guinée, de la Nouvelle-Calédonie qui couvrent à peu près le quart du Continent Noir. Actuellement les communications entre l'Algérie et les diverses oasis sahariennes ne sont assurées que par des caravanes et sont considérablement ralenties par le mauvais temps.

Le projet soumis au ministre des Colonies tendrait à établir des relais d'aéroplanes, à des distances d'environ 250 à 300 kilomètres, et à organiser un service régulier non seulement pour le transport de la maille mais aussi pour celui des passagers. A l'heure actuelle certains aéroplanes peuvent emporter un ou deux passagers, indépendamment du pilote, et l'on espère que dans quelques mois les constructeurs qui font chaque jour de rapides progrès, seront en mesure de livrer des machines pouvant emporter de cinq à six personnes.

La Ligue d'Aviation a fait une étude très sérieuse du projet et a communiqué au ministre des données exactes sur les courants aériens, la topographie du pays, le ravitaillement des relais, etc.

Collision de trains.

St Louis, Mo., 26 septembre.—Le train de voyageurs No 10 et un convoi de marchandises de la Compagnie Missouri Pacific ont fait collision ce matin près de Hermann, Mo. Trois employés ont été tués et cinq voyageurs blessés.

La Convention Républicaine de l'Etat de New York.

Saratoga, N. Y., 26 septembre.—C'est demain que sera tenue à Saratoga la Convention républicaine de l'Etat de New York, qui doit décider de la victoire de l'un ou de l'autre des deux groupes du parti républicain: "les progressistes" et la "vieille garde".

Le résultat de cette convention aura une importance nationale en ce qu'il indiquera la force à peu près exacte du nouveau groupe "progressiste", lequel a à sa tête l'ex-président Roosevelt. Le leader de la "vieille garde" est le vice-président Sherman.

De nombreux délégués des deux groupes sont arrivés de bonne heure ce matin à Saratoga et ont tenu quelques conférences. De part et d'autre on escompte la victoire.

M. Sherman qui ces jours derniers a été nommé président temporaire de la Convention, par le Comité républicain de l'Etat de New York, est arrivé à 9 heures du matin à Saratoga, et immédiatement après sa descente du train a eu un long entretien avec M. William Barnes, un des leaders de la "vieille garde".

M. Roosevelt est arrivé à trois heures de l'après-midi et est resté en séance pendant la plus grande partie de la soirée avec les chefs du groupe progressiste, afin d'établir le programme qui sera proposé au vote des délégués.

Oyster Bay, N. Y., 26 septembre.—L'ex-président Roosevelt a quitté Sagamore Hill ce matin et s'est rendu en automobile à New York, où il a pris le train pour Saratoga.

M. Roosevelt est persuadé qu'il sera élu président de la convention républicaine de l'Etat par une majorité d'au moins 100 voix.

Le choléra fait des progrès en Italie.

Paris, 26 septembre.—Une dépêche spéciale parvenue aujourd'hui de Rome annonce qu'un cas de choléra a été découvert aujourd'hui dans cette ville. Les autorités ont fait établir un cordon sanitaire dans la rue Del Condotti, près de la Place d'Espagne, où le cas a été découvert.

Train attaqué.

Managua, 26 septembre.—Le train qui ramenait de l'ex-président général Cardenas et d'autres Conservateurs, a été attaqué à León la nuit dernière, par environ 1,200 Libéraux de la classe moyenne.

Aux cris de "A mort Estrada et les Conservateurs" les Libéraux ont tiré sur les wagons et ceux qui n'étaient pas armés ont lancé des pierres.

Quelques passagers ont fait feu à leur tour. Personne n'a été sérieusement atteint bien que quelques uns des voyageurs, y compris le général Richard Susman de la Nouvelle-Orléans, aient éprouvé de légères blessures.

Un nombreux comité de réception attendait les exilés à l'arrivée du train.

Des troupes ont été expédiées à León pour réprimer les désordres.

4% D'INTERET
SUR LES
EPARGNES



PEOPLES BANK
26 South La—dixième étage